

La route des microtechniques, un axe essentiel

Les initiateurs de cette route, en particulier, Georges Gruillot, l'avaient conçue comme un trait d'union entre Besançon et Neuchâtel via Valdahon, Morteau, Villers-le-Lac, le Locle et la Chaux-de-Fonds, toutes ces villes ayant en partage l'industrie horlogère et plus largement microtechnique. Ils affirmaient tout-à-la fois leur confiance dans l'avenir industriel de la région et avaient pressenti l'importance d'un axe fort entre la France et la Suisse.

Certes, le visage industriel de cette région a changé. Des usines horlogères ont depuis disparu, mais on aurait tort d'imaginer qu'avec elles, tout a disparu. La fabrication de composants dans le domaine horloger, biomédical, automobile, aéronautique, du luxe, le traitement de surface, la fabrication de machines-outils conservent à notre Haut-Doubs une vocation industrielle, même si celle-ci a, il est vrai, changé de visage, même si la crise et les exigences des donneurs d'ordre suisses fragilisent, aujourd'hui, nos entreprises.

La route des microtechniques, en dépit d'un contexte conjoncturellement difficile, est un axe essentiel. Si l'on examine les points de traversée de l'arc jurassien, on voit poindre un autre danger qui, celui-là, pourrait nous être fatal. Si nous n'y prenons garde, c'est l'évitement de l'arc jurassien qui nous menace : par le nord Bâle-Mulhouse, par le sud, l'agglomération franco-valdo-genevoise. Dans cette perspective, il faut renforcer les points médians de traversée que sont la RN 57 Lausanne-

Vallorbe-Pontarlier-Besançon et la route des Microtechniques, axe le plus direct pour relier Besançon à Berne, la capitale fédérale. Du reste, nos voisins du Locle et de la Chaux-de-Fonds partagent la même crainte. Le sud du canton de Neuchâtel et l'agglomération genevoise sont aussi, pour eux, de redoutables concurrents.

Les assises des territoires ruraux qui viennent de s'achever un peu partout sur le territoire national ont mis en évidence la vitalité des territoires ruraux et leur revendication à participer pleinement et spécifiquement à la dynamique nationale, riches qu'ils sont de savoir-faire et de main d'œuvre qualifiée. C'est bien le cas de notre Haut-Doubs. La réflexion a porté particulièrement sur le lien rural-urbain. On ne peut, en effet, concevoir un développement strictement endogène de la ruralité. Les infrastructures qui la relient aux pôles urbains sont essentielles. Aussi, l'inachèvement de la route des Microtechniques, notamment dans le Val de Morteau qui concentre une large part du trafic (plus de 10.000 véhicules/jour) est-elle tout à fait préjudiciable. La position de l'actuelle majorité du Conseil général n'a jamais pris en compte ces éléments, au risque de manquer le rendez-vous de l'avenir.

Annie GENEVARD,
*Maire de Morteau,
Conseillère régionale*